

LE TEMPS



Après un premier semestre très porteur sur les marchés, les investisseurs vont devoir analyser la saison des résultats qui s'annonce pour décembre.

AU CŒUR DES MARCHÉS

La perfusion des liquidités ne pourra pas tout

[OPINION] Sans une amélioration des fondamentaux, le rallye en cours pourra difficilement se poursuivre. De quoi redonner du courage sur les investissements en actifs risqués, écrit notre chroniqueur

3 minutes de lecture

Chroniques Finance Etats-Unis

François Savary, Prime Partners

Publié dimanche 7 juillet 2019 à 09:27, modifié dimanche 7 juillet 2019 à 09:27. **ABONNÉ**

A cet instant précis, on peut affirmer que l'année boursière 2019 est pour le moins particulière. A l'image d'un rallye des actifs risqués, dont peu étaient convaincus de la probabilité au 1er janvier, et des volumes traités, qui sont demeurés contenus sur les marchés au premier semestre, nous voilà finalement confrontés à un excellent cru pour les investisseurs.

En fin d'année dernière, nous avons écrit que les banquiers centraux joueraient, une nouvelle fois, un rôle important et crucial, et ce n'est pas une erreur de les considérer comme quantité négligeable. Jamais nous n'aurions imaginé que l'étendue de leur secours serait si importante pour les marchés!

Changement de cap

C'est bien le changement de cap monétaire qui a «tiré» les prix des actifs récemment. Sur le front des perspectives conjoncturelles, la stabilisation de l'activité demeure timide, particulièrement en Europe et aux USA; à cet égard, l'indice ISM a récemment démontré qu'un ralentissement américain s'esquisse. Rien de catastrophique mais une tendance au fléchissement installée sur l'Atlantique!

N'en déplaise à Donald Trump, sa politique économique – qui a d'abord dopé l'activité en haute conjoncture par une baisse d'impôts peu logique puis pénalisé le climat des affaires par sa politique commerciale protectionniste – est aussi responsable (et non plus) que Jerome Powell de ce fléchissement du taux de croissance.

Certains aiment à dire que le président américain réalise ses promesses. Soit, mais le protectionnisme fera en fin de compte souffrir tout le monde, même les Etats-Unis. De même, s'attaquer à l'indépendance de la banque centrale est dangereux, et ce d'autant plus quand les populistes dirigent. Enfin, la courbe de Laffer et ses effets supposés sur les recettes fiscales n'ont guère fonctionné dans la réalité, si l'on en juge par l'évolution du déficit budgétaire américain depuis quarante ans.

Fondamentaux négatifs

Tout cela nous conduit donc, au moment où la saison des bénéfices pointe le bout de son nez, à cette situation étrange où fondamentaux ne sont guère positifs pour les actifs risqués alors que la liquidité est, une nouvelle fois, en voie d'expansion.

Les grands argentiers permettront-ils que le second semestre 2019 soit d'aussi bonne facture que le précédent? Nous avons des doutes, car si les investisseurs ont apprécié le fait que les Etats-Unis et la Chine aient opté pour une trêve commerciale lors de la montée du protectionnisme n'est pas remise en cause!

Sans une amélioration des fondamentaux, que la seule politique monétaire accommodante désirée par Donald Trump ne puisse pas permettre, on voit mal comment le rallye en cours pourrait se poursuivre. De quoi réduire la volatilité sur les investissements actifs risqués? Nous en sommes convaincus, dans l'attente des informations que nous pourrions tirer de la saison des bénéfices.

La dernière vidéo

tc